

En Chine, les mandarins et les lettrés arrêtent et paralysent toujours le mouvement des conversions ; et des alertes, des persécutions partielles montrent parfois que la vieille haine contre le nom chrétien n'est pas encore éteinte.

Même situation dans le Thibet, où la jalousie des lamas menace à chaque instant de détruire nos stations.

L'Eglise du Tong-Kong ressent aujourd'hui le contre-coup de l'expédition militaire d'Hanoi ; les défiances s'accumulent contre nous, mais sans arrêter entièrement la marche brillante des conversions.

Dieu pourtant, qui aime à placer l'épreuve à côté des joies a décimé la station de Laos. Quatre missionnaires sont tombés successivement victimes du climat et de la fièvre.

Signalons les mêmes espérances de retour en Cochinchine. Malheureusement, dans la possession française, l'apostolat a été privé des ressources que le gouvernement colonial avait mises de tout temps à sa disposition, et ne compte plus aujourd'hui que sur la générosité des bienfaiteurs de la foi.

Dans les Indes enfin, l'œuvre de Dieu se poursuit sous l'impulsion de plusieurs familles religieuses. Partout les jalousies de caste disparaissent, l'instruction se développe, partout des écoles, des universités, luttent avec succès contre le protestantisme. Là aussi se vérifie la parole de l'apôtre : *Verbum currit*.

*Afrique.*—Nous abordons les plages autrefois-maudites. Après quatre mille ans, l'héritage de Cham est à la veille de n'être plus infidèle, et les annales de l'Eglise africaine interrompues pendant quatorze siècles, vont enfin se rouvrir. Partout la foi est prêchée, et le mystérieux continent, sillonné par les explorateurs, tressaillent à la voix des ministres du Christ.

La Tunisie si longtemps endormie, s'éveille à l'appel d'un nouveau Cyprien ; un grand séminaire fondé, un collège élevé en quelque mois, un hôpital commencé, plusieurs paroisses créées, de vastes et magnifiques projets poussés avec une rapidité prodigieuse, signalent la présence du cardinal archevêque d'Alger.

L'Egypte, elle aussi, a vu s'accomplir de grands événements. Malgré les désastres qui ont atteint plusieurs de nos établissements religieux, remarquons le respect dont les Arabes ont entouré nos missionnaires ; au milieu des vengeances d'un peuple en délire, la personne du prêtre a été protégée. Aussi, nous l'espérons, l'Egypte pacifiée verra se reproduire bientôt, mais dans un sens surnaturel, ces années de richesses célébrées par les dernières pages de la Génèse.

Pénétrons plus avant, et indignons d'une manière spéciale les missions dont les destinées semblaient incertaines.

Sans doute Mgr. Taurin n'est pas encore rentré chez les Gallas et n'a pu reconquérir les positions enlevées par l'empereur Atti Joannès ; mais il a plus de confiance que jamais, et de son exil à Harrar il nous écrit :

“ Grâce à Dieu nous sommes encore debout, et notre situation ne doit pas nous inspirer de trop grandes inquiétudes. Nous formons pour l'avenir des jeunes gens émigrés du Choa ; nous en avons neuf de quinze à trente ans. Si nous parvenons ainsi à nous procurer de bons catéchistes, dont quelques-uns plus tard deviendront prêtres, nous serons loin d'avoir perdu notre temps. ”

Sans doute, les Pères Jésuites du Zambèse, dans leur lutte contre le climat et les dispositions hostiles ou hésitantes des tribus, tombent un à un sur la route de l'apostolat ; mais le R. P. Depelchin regagne chaque jour le terrain perdu, avec un courage doublé par l'expérience.

Sans doute un moment de stupeur a suivi la mort de Mgr Comboni, le sympathique vicaire apostolique de l'Afrique centrale, tant il paraissait personnifier les destinées de l'Institut de Vérone ; mais un nouvel évêque, nommé récemment par le Saint-Siège, sera l'héritier et le continuateur de son œuvre.

Sans doute, le martyr a décimé les rangs des apôtres du Nyanza et du Tanganika, tandis que le R. P. Richard succombait dans le Sahara avec deux de ses frères ; mais un orphelinat dernièrement fondé à Tabora, de nouvelles caravanes apostoliques projetées, des établissements érigés, disent le zèle et l'ardeur de la jeune congrégation des missionnaires d'Alger.

Sans doute, Mgr Jolivet, au milieu de la guerre des Boërs contre les Anglais, a tremblé un moment pour sa chrétienté ; mais les vainqueurs ont rendu hommage au caractère du prélat, et ses missionnaires honorés continueront paisiblement à prêcher la bonne nouvelle.

Sans doute, à Madagascar, les Pères Jésuites combattent sans protection contre le protestantisme, soutenu par toutes les faveurs de la Souveraine ; mais cette lutte elle-même montre leur influence, et l'importance des résultats précédemment acquis.

Enfin, sur chaque point de l'Afrique, des missionnaires, appartenant à différentes congrégations, se lancent à la suite des explorateurs quand ils ne les précèdent pas.

Pendant que les Pères, des missions Africaines de Lyon se fortifient sur la Côte des Esclaves, et à la Côte-d'Or, et voient, à Abéokouta, leurs efforts couronnés de succès, les Pères du Saint-Esprit, en Sénégambie, à Sierra-Léoné, en Guinée, au Congo, dans la Cimbébasie, au Zanguebar, triomphent des difficultés suscitées par les sectes religieuses et par le climat ; dernièrement un des leurs, le R. P. Auguard remontait le Congo, rencontra à 600 kilomètres de la côte M. Stanley, et entra en communication avec M. de Brazza ; bientôt le vaillant religieux s'établira au cœur même de l'Afrique, à Stanley-Pool.

(Missions Catholiques).

### Belles Paroles.

M. de Charette écrivait à une mère qui lui demandait des nouvelles de son fils tué à Patay : “ Madame, votre fils est tombé dans le Cœur de Jésus. ”